

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

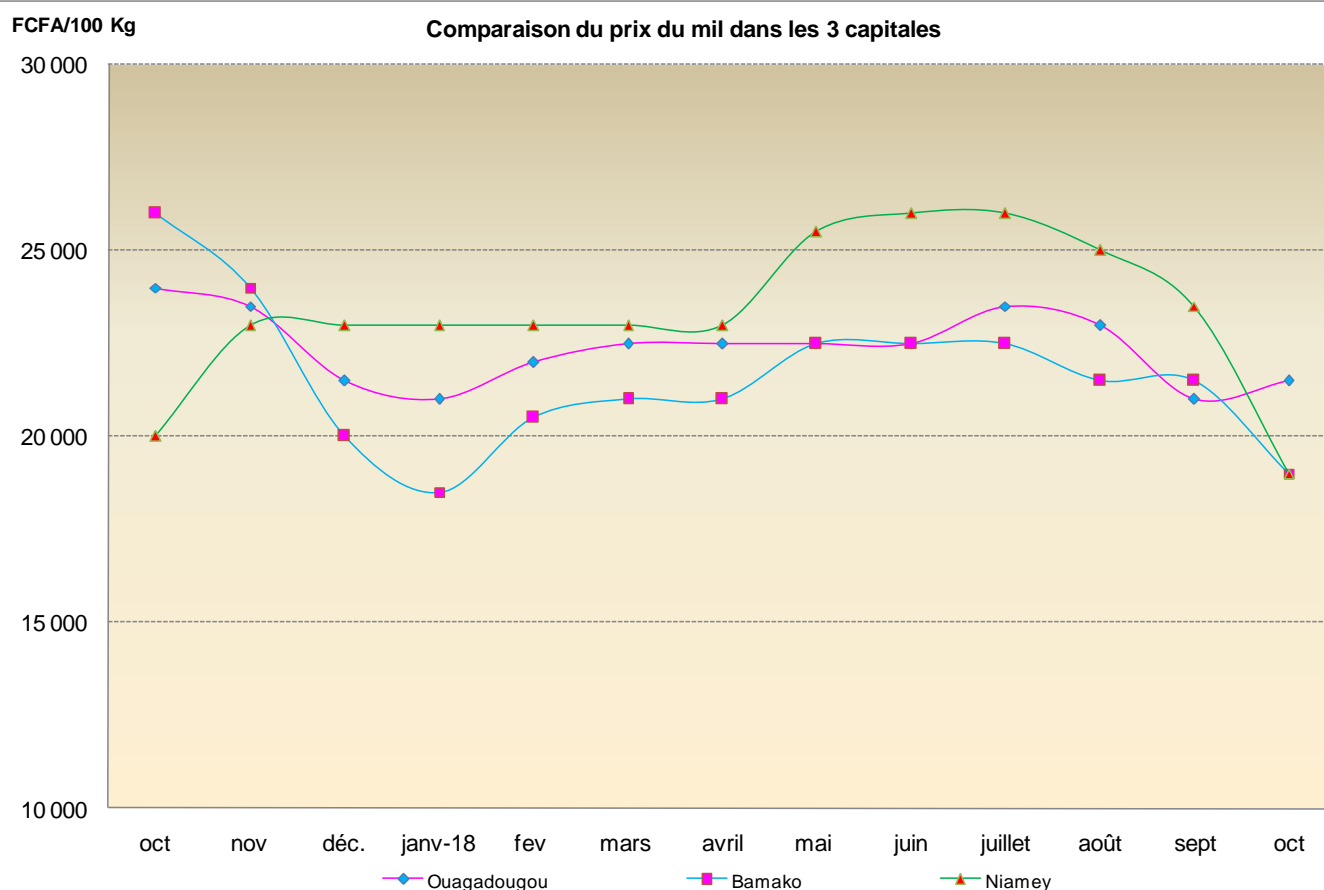
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 210 – octobre 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE DANS LES 3 PAYS, NOTAMMENT POUR LES CEREALES SECHES.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début octobre 2018 :

Prix par rapport au mois passé (septembre 2018) :

+2% à Ouaga, -12% à Bamako, -19% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (octobre 2017) :

-10% à Ouaga, -27% à Bamako, -5% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (oct.2013– oct.2017) :

+8% à Ouaga, -5% à Bamako, -3% à Niamey

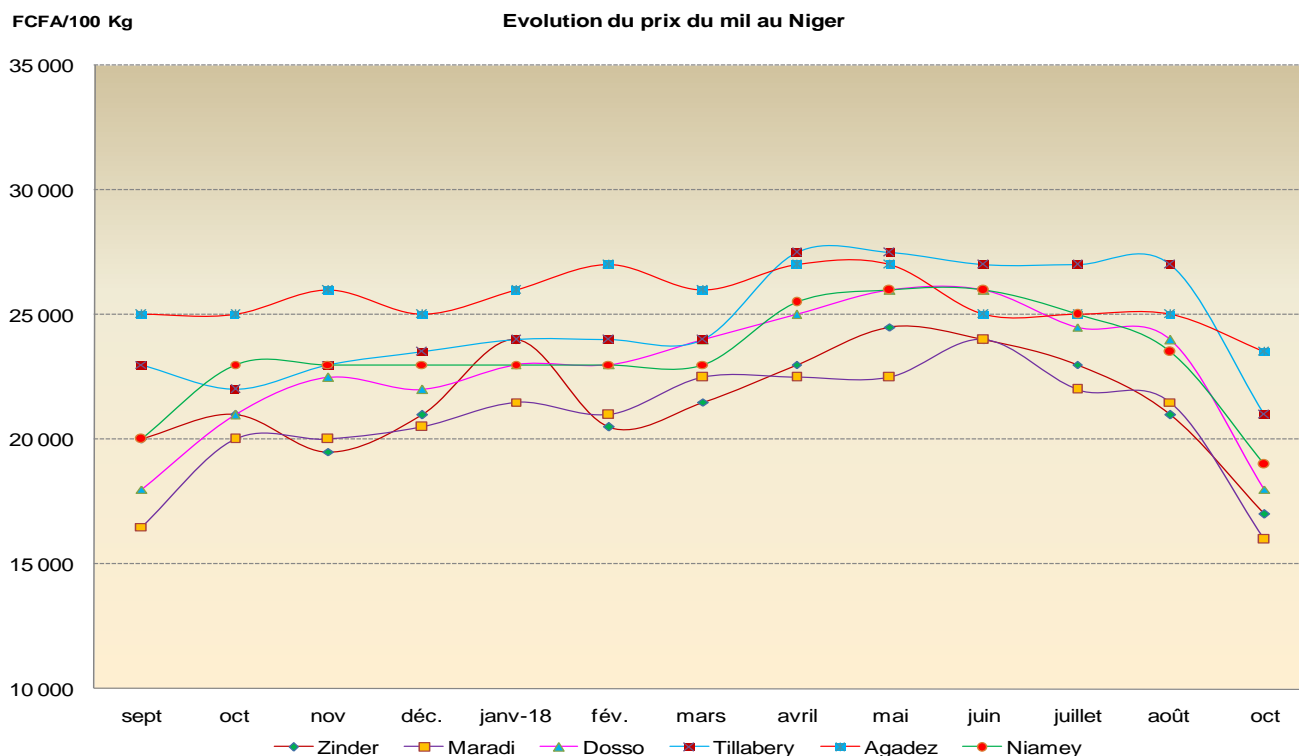
1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	38 000	17 000	20 000	16 000
Maradi	Grand marché	40 000	16 000	19 000	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 000	21 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 000	22 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	23 500	23 500	24 000
Niamey	Katako	39 000	19 000	19 500	20 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est similaire à celle de début septembre. Elle est à la baisse pour le mil et le maïs, et à la stabilité pour le riz et le sorgho, avec toutefois quelques variations à la hausse. Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** à Maradi (-26%), à Dosso (-25%), à Tillabéry (-22%), à Zinder et Niamey (-19%) et à Agadez (-6%), pour le **sorgho** à Niamey (-7%) et à Agadez (-4%), pour le **maïs** à Maradi (-20%), à Zinder (-16%) et à Agadez (-4%) et pour le **riz** à Zinder (-5%). Les hausses ont été observées sur marché de Niamey pour le **riz** (+3%) et pour le **maïs** (+5%). Ces hausses seraient consécutives à l'arrêt momentané du trafic entre le Niger et le Bénin, suite à l'effondrement d'un pont du en territoire béninois.

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Maradi et Zinder. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Zinder, hausse à Niamey et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés iii) pour le **sorgho**, baisse à Niamey et Agadez, stabilité sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Maradi, Zinder et Agadez, hausse à Niamey, stabilité à Dosso et Tillabéry. **Comparés à début octobre 2017**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -15% à Zinder, -9% à Tillabéry, -6% à Agadez, -5% à Niamey, -3% à Maradi et stable à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -16% à Dosso, -13% à Agadez, -10% à Tillabéry, -5% à Maradi, -3% à Niamey et +18% à Zinder, iii) pour le **maïs**, -10% à Dosso, -6% à Maradi, -5% à Tillabéry, -3% à Zinder, stable à Agadez et +11% à Niamey, et iv) pour le **riz**, -3% à Zinder, +3% à Niamey et stable à Maradi, Dosso, Tillabéry et Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz, le mil et le maïs, et en hausse pour le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -19% à Zinder, -10% à Tillabéry, -9% à Agadez, -8% à Dosso, -3% à Niamey et -1% à Maradi, ii) pour le **sorgho**, +6% à Maradi, +4% à Niamey, +3% à Dosso, +1% à Tillabéry, -2% à Zinder et -8% à Agadez, iii) pour le **maïs**, -20% à Zinder, -18% à Maradi, -10% à Dosso, -6% à Tillabéry, +2% à Agadez et +12% à Niamey, et iv) pour le **riz**, -15% à Zinder, -8% à Maradi, -4% à Tillabéry, -3% à Dosso et Agadez et, +3% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	39 500	33 000	19 000	21 500	19 000
Kayes	Kayes centre	45 000	34 000	25 000	25 000	22 500
Sikasso	Sikasso centre	37 000	34 000	22 500	20 000	15 000
Ségou	Ségou centre	38 000	31 000	18 000	18 000	22 000
Mopti	Mopti digue	40 000	32 500	23 000	24 000	22 000
Gao	Parcage	41 000	37 500	22 000	-	21 000
Tombouctou	Yooubouer	40 000	36 000	26 000	25 000	-

Commentaire général : début octobre, l'évolution des prix des céréales est marquée par l'amorce d'une tendance baissière des prix, notamment pour les céréales sèches, ponctuée d'une certaine stabilité sur certains marchés et de quelques fluctuations à la hausse. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Ségou (-14%), à Bamako (-12%) et à Gao (-6%) ; ii) le **sorgho** à Ségou (-14%), à Sikasso (-7%) et à Bamako (-2%) ; iii) le **maïs** à Sikasso (-17%) et à Bamako (-10%), iv) le **riz local** à Sikasso (-8%). Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **riz local** à Tombouctou (+14%), à Ségou (+6%), à Kayes (+2%) et à Bamako (+1%) ; ii) le **riz importé** à Tombouctou (+13%) ; iii) le **maïs** à Ségou (+10%) et à Kayes (+7%).

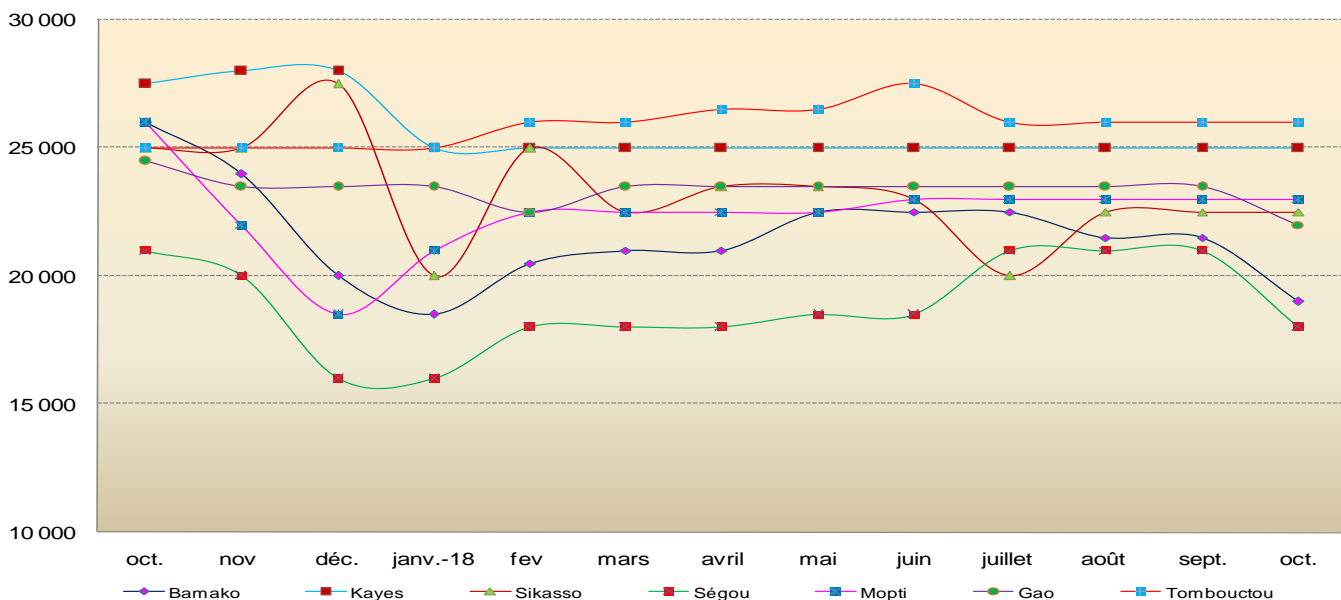
L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **riz importé**, le **mil** et le **sorgho**, Sikasso le moins cher pour le **maïs** et le **riz local**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Gao le plus cher pour le **riz importé** et Kayes maintient sa position de marché le plus cher pour le **riz local**, auquel s'ajoute désormais le **maïs**.

Comparés à début octobre 2017, les prix sont globalement en baisse pour le mil, en hausse pour le riz et le maïs, et variables pour le sorgho. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés Bamako (-27%), Ségou (-14%), Mopti (-12%), Sikasso et Gao (-10%), Kayes (-9%), excepté celui Tombouctou (hausse +4%), b) pour le **sorgho**, hausse à Mopti (+20%) et à Bamako (+2%) stabilité à Kayes, Sikasso et Tombouctou, baisse à Ségou (-10%), c) pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés, excepté à Sikasso (stable) et Tombouctou (absent) : à Ségou (+47%), à Kayes (+29%), à Mopti (+22%), à Bamako (+12%), à Gao (+11%) et stable à Sikasso, d) pour le **riz local**, hausse à Kayes (+13%), à Tombouctou (+11%), à Ségou (+9%), à Mopti (+7%) et à Gao (+5%), baisse à Sikasso (-1%) et stabilité à Bamako; e) pour le **riz importé**, baisse à Mopti (-7%) et à Sikasso (-3%), hausse à Tombouctou (+13%), à Kayes et Bamako (+3%) et à Gao (+1%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, exception faite du riz importé à Mopti (-5%), à Tombouctou (-4%), à Ségou (-3%) et à Sikasso (-1%) et pour le mil à Bamako (-5%) et à Ségou (-1%). Les hausses sont : pour le **riz local** à Mopti et Tombouctou (+14%), à Ségou (+11%), à Sikasso (+9%), à Bamako, Kayes et à Gao (+7%) ; pour le **riz importé** à Kayes (+11%), Gao (+5%) et à Bamako (+2%) ; pour le **mil** à Kayes et Sikasso (+17%), à Mopti (+14%), à Gao (+13%) et à Tombouctou (+11%), pour le **sorgho** à Mopti (+36%), à Kayes (+33%), à Sikasso (+31%), à Bamako (+30%), à Tombouctou (+9%) et à Ségou (+5%) et enfin, pour le **maïs** à Ségou (+42%), à Kayes (+40%), à Mopti (+37%), à Bamako et Gao (+26%) et à Sikasso (+12%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité générale des prix des céréales.

Kayes : hausse pour le riz local et le maïs, stabilité pour les autres produits.

Bamako : hausse pour le riz local, stabilité pour le riz importé et baisse pour les céréales sèches.

Tombouctou : hausse pour les deux types de riz et stabilité pour le mil et le sorgho, absence du maïs.

Gao : absence du sorgho, baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Ségou : hausse pour le riz local et le maïs, stabilité pour le riz importé et baisse pour le mil et le sorgho.

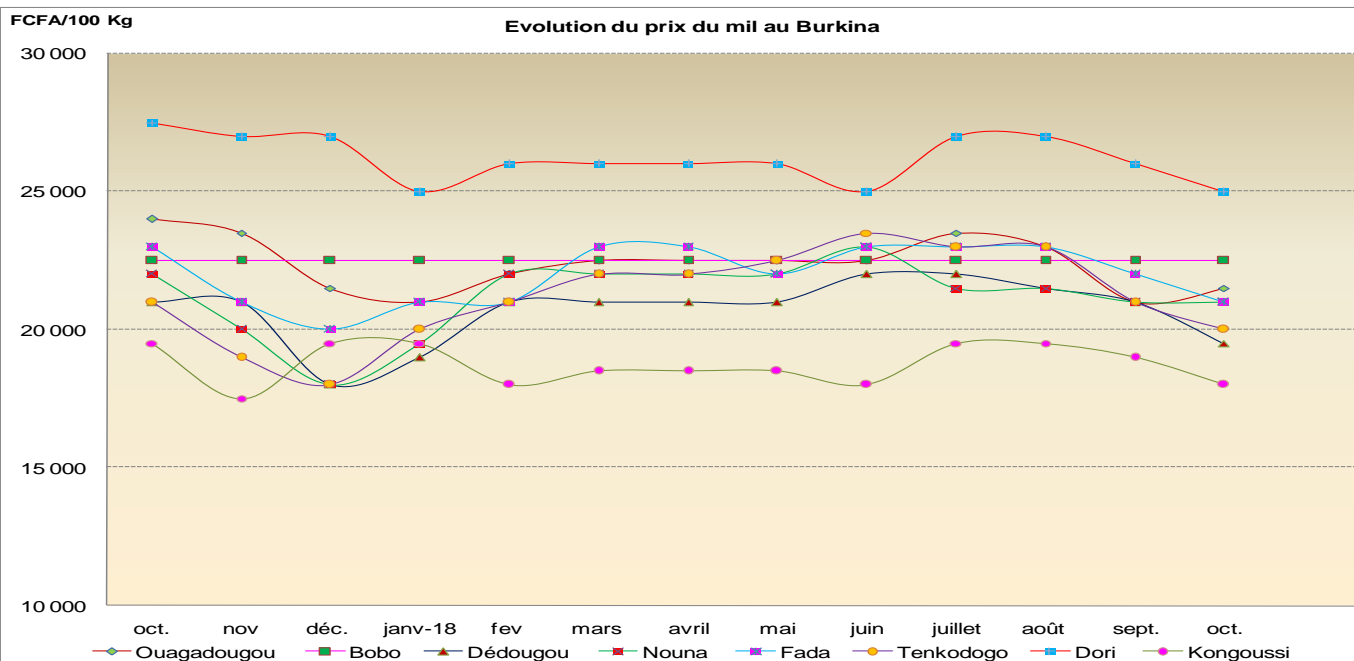
Sikasso : stabilité pour le riz importé et le mil, baisse pour le riz local, le sorgho et le maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	21 500	17 000	15 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	16 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	19 500	15 000	15 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	21 000	18 500	16 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	19 000	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	20 000	18 000	16 000
Sahel (Dori)	Dori	34 000	25 000	22 000	19 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	18 000	18 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Une seule hausse légère (+2%) a été observée sur le marché de Ouagadougou pour le mil. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Dédougou (-7%), à Pouytenga, Fada et Kongoussi (-5%) et à Dori (-4%), ii) le **sorgho**, sur les marchés de Dédougou (-23%), de Ouagadougou (-15%), de Pouytenga (-8%), de Fada (-5%), de Nouna (-3%) et de Dori (-2%), iii) le **maïs**, à Ouagadougou (-11%), à Dédougou (-9%), à Bobo et Nouna (-6%) et à Dori (-3%) et iv) le **riz** à Dori (-3%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Ouagadougou pour le **sorgho**, Dédougou et Ouagadougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour le mil, le sorgho et le maïs. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le riz. **Comparés à début octobre 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Dori en baisse et à Kongoussi en hausse), en baisse pour le **mil** et en hausse pour le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%) et stabilité sur les autres marchés; pour le **mil**, baisse à Ouagadougou (-10%), à Fada et Dori (-9%), à Kongoussi (-8%), à Dédougou (-7%), à Nouna et Pouytenga (-5%) et stable à Bobo, pour le **sorgho**, stable à Dédougou et Fada, baisse à Dori (-2%) et hausse sur les autres marchés, de +3% à Pouytenga à +33% à Bobo; pour le **maïs**, stabilité à Fada et Pouytenga, baisse à Ouagadougou (-6%), à Dori et Kongoussi (-3%) et hausse sur les autres marchés, +10% à Nouna, +18% à Bobo et +19% à Dédougou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches (excepté pour le maïs à Dori, -5%) et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Kongoussi (+4%) et à Dédougou et Nouna (+2%), ii) pour le **mil** à Nouna (+19%), à Bobo (+18%), Pouytenga (+12%), à Fada (+9%), à Ouagadougou et Dédougou (+8%), à Dori (+2%) et à Kongoussi (+1%), iii) pour le **sorgho**, à Bobo (+33%), à Nouna (+27%), à Pouytenga (+18%), à Fada (+17%), à Ouagadougou (+10%), à Kongoussi (+8%), à Dédougou (+6%) et à Dori (+5%), iv) pour le **maïs** à Fada (+20%), à Bobo et Dédougou (+16%), à Nouna (+15%), à Kongoussi (+6%), à Pouytenga (+5%) et à Ouagadougou (+4%). Les baisses sont observées : i) pour le **riz**, -23% à Dori, -2% à Pouytenga et -1% Ouagadougou et pour le **maïs** -5% à Dori. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



Bam : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : baisse générale des prix des céréales.

Kossi : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs

Ouagadougou : légère hausse pour le mil, stabilité pour le riz et baisse pour le sorgho et le maïs.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Hauts Bassins : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début octobre, la situation alimentaire connaît une amélioration notable dans plusieurs localités du pays. Elle se caractérise par le démarrage des travaux de récolte du mil et du niébé dans toute la bande agricole. Sur les marchés, la situation se traduit par une baisse générale et significative du prix du mil. Aussi, comparés à début octobre 2017, les prix sont en baisse pour les céréales sèches sur la quasi-totalité des marchés.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par : a) la fin des précipitations hivernales, avec une note de satisfaction pour les agropasteurs suite à une recharge exceptionnelle de la nappe phréatique et l'abondance des pâturages, b) l'abondance des sous-produits d'élevage tels le lait et le fromage frais sur les principaux marchés et le long des principaux axes routiers, c) une amélioration du niveau d'approvisionnement du marché local en principales céréales (mise en marché des stocks commerçants) entraînant ainsi une légère baisse des prix des céréales locales.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne suite à la maturité de plusieurs spéculations (mil, niébé,...) facilitant d'une part, l'approvisionnement direct des producteurs à partir leurs champs et d'autre part, l'accès à des revenus liés à la vente du niébé. Sur le marché, la situation se traduit par une baisse des prix des céréales.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région où les récoltes du niébé et du mil vont bon train. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, avec une baisse significative des prix du mil et du maïs.

Tillabéry : la situation alimentaire s'est globalement améliorée suite au début de récolte du mil dans plusieurs localités. Elle reste tout de même hétérogène à cause de l'installation tardive de la campagne agricole d'hivernage 2018 et de la situation sécuritaire qui prévaut dans la partie nord et ouest dans la région.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région, où les récoltes de mil et de niébé sont très avancées, voire même achevées dans certaines localités. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées, et une baisse significative du prix de la principale céréale locale, le mil.

AMASSA – Mali

Début octobre, la situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble. Elle est marquée par : a) une baisse relative des offres sur les marchés, b) une situation sécuritaire globalement vacillante en légère amélioration, mais qui impacte la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités, c) une évolution satisfaisante de la campagne agricole avec l'apparition des premières récoltes, d) des cas d'inondations ayant affecté des populations. L'approvisionnement des marchés en vivres reste satisfaisant à travers le pays. L'accès des ménages aux denrées alimentaires s'améliore de plus en plus grâce à la disponibilité des nouvelles récoltes quoique encore faibles, ainsi que grâce à la stabilité, voire la baisse, des prix des céréales et à la production laitière actuelle. Toutefois, les dégâts causés par les inondations affectent négativement les moyens d'existence des sinistrés et rehaussent leur vulnérabilité à l'insécurité alimentaire particulièrement dans les régions de Gao, Tombouctou, Ségou et de Koulikoro. Des appuis en vivres et en non-vivres ont été apportés par le Gouvernement et certains partenaires humanitaires.

Bamako : la situation alimentaire est globalement en amélioration grâce aux nouvelles productions agricoles renforcées par les ventes d'intervention en riz. Les disponibilités demeurent assez importantes tant en céréales que pour les autres produits.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières actuelles sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins. La baisse de l'offre est particulièrement constatée pour le sorgho, le riz local Gambiaka et le maïs. Le SNS OPAM est de 1 437,7 t de sorgho et le stock d'intervention de 181,9 t de mil/sorgho en vente à 185 000 F/t à travers la région.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Sur le marché, les offres céréalières sont actuellement renforcées par les nouvelles productions de maïs, arachide, niébé, tubercules et de lait, et couvrent les besoins alimentaires des populations.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région et les habitudes alimentaires normales. Les offres sur les marchés demeurent tout de même moyennes, mais les perspectives sont rassurantes au vu de l'évolution de la campagne agricole.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, les stocks communautaires demeurent relativement faibles. Au niveau public, le SNS OPAM est de 3 227,9 tonnes de mil local. La production laitière actuelle contribue à l'amélioration des besoins alimentaires et nutritionnels des populations.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne dans l'ensemble. Les offres restent faibles sur les marchés, les nouvelles productions locales n'étant pas encore disponibles. Aussi, les circuits d'approvisionnement restent affectés par la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure moyenne dans la région. Elle se caractérise par une baisse continue de l'offre en riz, la poursuite des ventes d'intervention au niveau de l'OPAM et les distributions de vivres par l'État et les humanitaires.

APROSSA – Burkina

Début octobre, la situation alimentaire connaît une amélioration à la faveur des nouvelles récoltes de certains produits, tels que le maïs, l'arachide, le niébé, le sorgho. Conséquemment, le niveau d'approvisionnement des marchés a connu une amélioration et la tendance des prix des produits est à la baisse. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et les ventes à prix social au niveau des boutiques contribuant ainsi à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée assez bonne. On note une amélioration du niveau de disponibilité des produits sur les marchés, favorisée par la présence des produits de la nouvelle récolte, tels que le maïs, l'arachide et le niébé.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante de façon générale. Les ménages arrivent à assurer les repas quotidiens. La présence des produits frais tels que le maïs et les tubercules contribue, non seulement à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles, mais aussi procure à ces dernières des revenus substantiels. On note de plus en plus une offre de produits maraîchers sur les marchés.

Centre Est : la situation alimentaire est jugée normale dans l'ensemble et connaît une amélioration grâce à la présence de nouveaux produits de la campagne dans les ménages et aussi grâce aux actions conjuguées des projets et programmes.

Sahel : la situation alimentaire est normale. On observe sur les marchés et places publiques de la région une disponibilité moyenne de céréales à la faveur du système d'approvisionnement mis en place par les commerçants des zones excédentaires. Les commerçants locaux disposent également de céréales dans leurs magasins.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer un repas, voire deux, par jour. On note la présence de nouvelles récoltes de maïs et de niébé dans les ménages et sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

Avec la généralisation de la maturité des céréales et des cultures de rente dans toutes les régions du pays, la campagne agropastorale d'hivernage 2018 s'achemine vers sa fin. En fin septembre, elle est caractérisée par :

Situation pluviométrique : La troisième décennie du mois de septembre 2018 a été marquée par des précipitations modérées sur la partie Ouest du pays, et faibles à nulles ailleurs. Le cumul pluviométrique décennal a varié entre 5 et 66 mm dans les zones du pays qui ont été arrosées. Ce même cumul, comparé à celui de l'année passée, est normal à excédentaire sur 95% des postes suivis. Quant au cumul pluviométrique saisonnier au 30 septembre 2018, il a oscillé entre 272 et 1 157 mm et, est excédentaire sur 54% des postes suivis, comparativement à la moyenne établie sur la période 1981-2010.

Le développement végétatif des cultures se présente comme suit :

Les cultures dans leur ensemble (mil, sorgho, niébé et l'arachide) sont en majorité au stade de maturité. Au niveau de l'ensemble des régions du pays, les stades varient de la montaison à la maturité pour les céréales mil et sorgho. La maturité du mil est le stade dominant dans les régions de Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder. Quant au sorgho, les stades varient du tallage à la maturité avec la grenaison comme stade dominant. Au plan national, le taux de maturité du mil est de 52%. Les cultures de rente niébé et arachide ont atteint la maturité dans toutes les régions.

La situation phytosanitaire générale a été marquée par :

- Persistance des infestations dues aux insectes floricoles (*Dysdercus völkéri*, *Rhyniptia infusca*, *Decapotoma affinis*) sur le mil au stade floraison-début grenaison dans les départements de Boboye, Falmey, Dioundiou, Dogondoutchi, Gaya, Tibiri, Loga, Dosso, Guidan Roumdji, Aguié, Konni, Illéla, keita, Bankilaré, Filingué et Balleyara ;
- Persistance de quelques foyers de sautériaux dans les départements de Bosso, Diffa, Dakoro, Aguié, Mayahi, Tessaoua, Abalak, Tchintabradene, Tahoua et Madaoua ;
- Attaques de la chenille mineuse de l'épi du mil dans les départements de Boboye, Bouza, Tahoua, Ayorou et Tillabéry avec des dégâts moyens observés ;
- Attaques des punaises sur le niébé dans le département de Gazaoua et Guidan Roumdji ;
- Persistance de la chenille légionnaire sur le maïs dans la Communauté Urbaine de Maradi et dans les départements de Madaoua, Tchirozérine, Iférouane et dans la Commune urbaine de Tillabéry ;
- Manifestation d'oiseaux granivores dans les départements de Tahoua, Malbaza et Gouré ;
- Pulvérisation avec du biopesticide (*Métarizhium anisoplae*) contre les sautériaux sur 200 ha à Sanam (Tillabéry), Serkin Arewa (Maradi) et Belbédji (Zinder) (source : bulletin N°12 2018 GTP Niger).

La campagne pastorale se résume dans la région d'Agadez par un bon développement du pâturage herbacé et un très bon niveau de remplissage des points d'eau de surface facilitant l'abreuvement des animaux.

Mali

A l'instar du mois passé, la campagne 2018 - 2019 s'est poursuivie dans des conditions globalement satisfaisantes à travers le pays. Ainsi, les pluies se sont poursuivies au cours de la troisième décennie du mois de septembre, avec toutefois une baisse d'intensité à travers le pays. Des hauteurs faibles à importantes ont été enregistrées particulièrement dans le sahel occidental et les zones agricoles du sud du pays. Le **cumul pluviométrique** du 1^{er} avril au 30 septembre est normal à excédentaire dans l'ensemble, voire nettement excédentaire dans les régions de Tombouctou, Gao et de Kidal. Toutefois, des poches localisées de déficit sont observées dans le Nord des cercles de Tombouctou. Les pluies recueillies ont provoqué des cas d'inondations par endroit à travers le pays. La situation faite par la protection civile indiquait 15 686 personnes touchées sur 183 522 personnes menacées au 17 septembre 2018.

Sur le plan des activités, la période est marquée par les activités d'entretien des cultures. L'aspect général des plants est bon dans l'ensemble avec des stades de maturation/récolte pour l'arachide et le niébé, montaison et épiaison pour les mil/sorgho ; maturation/récolte pour le maïs ; montaison, épiaison et maturité pour le riz et épiaison pour le riz de saison.

L'évolution de la **campagne agricole** est jugée assez bonne à travers le pays. Toutefois, il a été constaté une forte pénurie de l'engrais sur les marchés pouvant créer de sérieux impacts sur les rendements malgré la disponibilité des cautions techniques d'engrais auprès des coopératives. Par ailleurs, dans certaines localités, on a noté des attaques des champs par des chenilles, qui ont été traitées par l'appui des services techniques concernés et des attaques d'oiseaux granivores, particulièrement dans le cercle de Nioro du Sahel.

L'évolution globalement moyenne à bonne de la campagne agropastorale à travers le pays permet d'espérer une production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne dans le pays. Toutefois, des baisses localisées de production et qui vont engendrer un épuisement précoce des stocks seront enregistrées par endroits dans le pays à cause des inondations et des dégâts des prédateurs (les chenilles, les oiseaux, les pucerons et les sautereaux).

Les **conditions d'élevage** sont actuellement bonnes grâce à la reconstitution des points d'eau et à la régénération des pâturages ; ce qui permet un regain d'embonpoint des animaux et une production de lait globalement moyenne à bonne pour la consommation humaine.

Burkina

Début octobre, on remarque que la **campagne agricole**, qui avait connu un démarrage assez difficile, est en train de bien s'achever dans la majeure partie des régions. En effet, les pluies sont tombées de façon satisfaisante au cours du mois de septembre. Cela a permis un bon développement du cycle végétatif des cultures.

Les **opérations culturales** sont marquées par des travaux d'entretien des cultures tels que le désherbage pour les derniers semis dans les champs de sésame, et un début de récolte pour le niébé, le fonio, le maïs, le sorgho et l'arachide. La plupart des cultures sont au stade de floraison, épiaison et de maturité pour le maïs, le niébé et l'arachide.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable. La **disponibilité en eau** pour l'abreuvement des animaux est, dans l'ensemble, satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Bilan des inondations au 30 septembre 2018 : on dénombre 20 816 personnes sinistrées contre une prévision de 170 000 personnes, 27 864 ménages affectés, 17 389 maisons effondrées, 45 pertes en vies humaines, 33 938 têtes de bétail décimées et 7 836 hectares de cultures inondés.

Actions de développement :

- Projet «Agriculture sensible aux enjeux nutritionnels et renforcement des capacités des petits producteurs» : la Banque mondiale et le Niger ont signé un accord de financement de 2,5 millions de dollars, soit 1,5 milliard FCFA. Ce financement va permettre l'augmentation de la production de cultures bio fortifiantes comme le niébé et la patate douce, ainsi que des produits de jardinage dans 5 communes des régions de Tahoua et de Maradi, au profit de 5 000 femmes, pour une durée de deux ans. Il s'agit notamment, des communes de Bambeye, Bangui et Kao dans la région de Tahoua et des communes de Korgom et Hawandawaki dans la région de Maradi.
- L'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) a mis au point une nouvelle variété de maïs hybride appelée *Nagode* (merci en Haoussa). Elle a été présentée lors d'une "journée paysanne commentée" à Djirataoua (région de Maradi), le 7 octobre 2018. Cette nouvelle variété précoce peut produire de 5 à 7 tonnes de grains/ha avec un cycle de 84-88 jours pour un semis de juin et de 100 jours pour un semis de novembre. Ce maïs se comporte bien en sol de vallée et même sur sol dunaire riche en matière organique. L'obteneur a produit une fiche technique qui guide le producteur sur les itinéraires techniques.
- Fin des opérations de cession au niveau des banques céréalières, élaboration des bilans de campagne et plans d'achats au cours de la nouvelle campagne de commercialisation 2018-2019.

Mali

Actions d'urgence :

- Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG portant sur une assistance alimentaire gratuite à environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire de juin à septembre dont 20,3% dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti en proie à une situation sécuritaire instable.
- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

Actions de développement :

- Missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture et ses démembrés.
- Lancement du «Projet d'adaptation de l'agriculture et de l'élevage au changement climatique» Phase II (projet ACC Phase II 2018-2022). La phase II du projet contribuera à l'amélioration de l'autosuffisance alimentaire et des conditions de vie des populations des régions Centre et Nord du Mali à travers l'adaptation de l'Agriculture et de l'Elevage au changement climatique. Le coût total de cette phase II est de 4 535 610 000 FCFA. Elle couvrira les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti, Gao, Tombouctou et Kidal. Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/agriculture-et-elevage-lancement-du-projet-acc-phase-ii/>
- **4 octobre** : Le Japon vient d'octroyer, dans le cadre de l'assistance alimentaire, un don de 4 711 tonnes de riz d'une valeur de 1 647 983 FCFA. Pour de plus amples informations : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/217450-coopération-bilatérale-mali-japon-plus-de-4000-tonnes-de-riz-off.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables.
- Poursuite de l'accompagnement des populations par l'État à travers les boutiques témoins.
- Distribution de vivres aux populations par le PAM dans toute la région du Sahel.
- Distribution de semences et d'engrais par le service de l'agriculture du Sahel.
- Poursuite de l'accompagnement des producteurs par les services techniques (DRAHSA et ONG locales) à travers ses agents sur toute la zone. (Appui-conseil, suivi de la campagne agricole), quelques appuis d'urgence en vivres et semences au profit des personnes vulnérables.

Actions de développement :

- Conférence internationale sur le bio-digester : Des engagements pour promouvoir la technologie en Afrique de l'Ouest et du Centre. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article85777>
- Technologie du bio-digester : Des ministres examinent les progrès réalisés depuis la première édition. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article85765>
- Recherche agronomique : Les chercheurs veulent apporter leur contribution à l'atteinte de la sécurité alimentaire au Sahel. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article85522>
- Campagne agricole 2018 : De bonnes récoltes en perspective dans la Boucle du Mouhoun. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article85569>
- Sécurité alimentaire : Catholic Relief Services (CRS Burkina) partage les acquis du Programme FASO. Lire la suite > <https://burkina24.com/2018/09/24/securite-alimentaire-crs-burkina-partage-les-acquis-du-programme-faso/>

5- Actions menées (septembre 2018)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Formation des promoteurs de micros entreprises rurales (MER) sur l'entrepreneuriat** : 3 sessions

1 session à Tahoua, le 4 septembre, 36 participants ;
1 session à Zinder le 8 septembre, 24 participants, dont 6 femmes ;
1 session à Maradi du 26 au 27 septembre, 24 participants, dont 8 femmes.

- **Formation sur la gouvernance**

1 session à Zinder, le 26 septembre au profit de 20 dirigeants des GIEs de gestion des marchés agricoles de Gayi et de Mirriah.

- **Formation sur l'élaboration d'un plan d'affaires**

1 session à Tahoua les 5 et 6 septembre, 36 participants.

- **Formation sur l'élaboration d'un compte d'exploitation**

1 session à Tahoua les 19 et 23 septembre, 36 participants.

- **Formation sur la fabrication et l'utilisation du compost :**

1 session tenue du 14 au 16 septembre au profit de dix producteurs, dont 4 femmes du village de Kobajé (Say).

- **Atelier de partage des formes juridiques de structure de gestion des marchés agricoles** : 2 sessions

1 session à Tounfafi (Tahoua) le 4 septembre, 47 participants,

1 session à Guidan Idder (Tahoua), le 5 septembre, 43 participants.

- **Atelier de partage du manuel des procédures de gestion de marché** : 2 sessions

1 session à Doguéraoua (Tahoua), le 12 septembre, 39 participants,

1 session à Tabalak (Tahoua) le 13 septembre, 39 participants.

- **Atelier de partage des résultats d'évaluation des flux transitant par les marchés** : 2 sessions

1 session à Badaguichiri (Tahoua), le 20 septembre, 42 participants,

1 session à Karofane (Tahoua) le 21 septembre, 42 participants.

SIM :

- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Voyage d'échange :

- Voyage d'échange des acteurs des marchés de Guidan Idder et de Tounfafi (Tahoua) dans la région de Maradi du 19 au 23 septembre, 14 participants

- Dans le cadre du projet TAPSA, un voyage d'échange a été organisé au profit 6 membres (dont 3 femmes) des OP de Tillabéry, Téra et Say (région de Tillabéry) dans la région de Maradi, du 28 septembre au 1^{er} octobre.

Appui/conseil :

- Suivi des opérations de multiplication des semences ;
- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres :

- Rencontre d'échanges entre les équipes régionales d'AcSSA du 18 au 19 septembre à Konni (Tahoua), 14 participants.

AMASSA – Mali

Formations :

- 1 session de formation le 16 septembre à Kayes sur la nouvelle Loi Foncière Agricole (LFA) et les Commissions Foncières (COFOs) pour 63 personnes (37 hommes, 26 femmes) venues des Organisations Paysannes; de 10 communes de la région; des services techniques, du conseil régional, de la société civile et des autres partenaires du programme TAPSA - Sahel présents sur la zone de Kayes.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate-forme <http://mali.simagri.net>;

- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT ;

- Accompagnement, production bilans de campagne et élaboration des nouveaux plans de campagne dans toutes les zones ;

Appui/conseil (suite) :

- Suivi des parcelles de démonstrations projet Hope à Koutiala;

- Poursuite des séances d'information et de sensibilisation des productrices maraîchères sur la nouvelle loi foncière en région de Kayes;

- Accompagnement des coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti;

- Sélection des OP (en cours) pour le projet KICAMS (Systèmes de Marchés Agricoles Inclusifs et Compétitifs pour les petits exploitants de Koulikoro) AGRA.

Autres :

- 6 septembre : Lancement du projet « Appui aux Petits Producteurs » PIATA AGRA / consortium de Sikasso.

- 11 au 15 septembre : réception provisoire de 5 magasins, d'une capacité de 100 tonnes chacun, financés par le PAM au profit des organisations de producteurs du cercle de Koro.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Ateliers de diagnostics des Unions dans le cadre de la mise en œuvre des activités du programme MISEREOR,

- ✓ du 19 au 20 septembre à Dédougou, 15 participants dont deux femmes

- ✓ du 24 au 25 septembre à Ourgou-Manega, 17 participants dont 02 agents des services de l'Agriculture;

- ✓ du 26 au 27 septembre à Dapelgo, 21 participants dont 2 agents des services de l'Agriculture;

- ✓ du 28 au 29 septembre à Zitenga, 58 participants dont 4 représentants des services de l'Agriculture,

- Copil TAPSA tenu le 18 septembre à Dori et qui a vu la participation de 17 personnes (OP, CL, ST, médias et coordination), dont 2 femmes.

Appuis conseil:

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>;

- Mise en relation entre acheteur et vendeur sur la plateforme SIMAgri par la diffusion des informations ;

- Participation à la formation sur les règles d'hygiène à respecter en matière de commercialisation du sésame organisée par Nitidae (ex Rongead) à l'intention des commerçants et transporteurs de la région de l'Est.

- Suivi-gestion crédit intrant et montage de dossiers de commercialisation.

Transversal

Ateliers de lancement du programme TAPSA Sahel par le CCFD –TS et ses partenaires : à Bamako du 18 au 22 septembre 2018, à Ouagadougou du 24 au 25 septembre et à Niamey du 27 au 28 septembre.